



# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 27 juin 2016

TEENAGE MUTANT  
**NINJA  
TURTLES**

## Édito

### Débile et plus débile encore...

Interviewé par Alain Carrazé dans une interview reprise en bonus du coffret DVD français de la série **Les Mystères de l'Ouest**, l'acteur Robert Conrad (le premier à incarner l'agent James West) donnait son avis sur les films et les séries télévisées à l'époque de la sortie du film **Wild Wild West**, avec cette fois Will Smith dans le rôle principal. L'opinion d'alors de Robert Conrad se vérifie encore davantage aujourd'hui, hélas.

Pour Robert Conrad, nous sommes à une époque où les studios rendent systématiquement les scénarios débiles (« To dumb down »). Ce qui manque le plus cruellement à Robert Conrad dans tout ce que l'on peut voir au cinéma ou à la télévision, ce sont les relations humaines entre les personnages – ce qui peut s'interpréter comme « quelque chose à jouer quand on est un acteur ».

Robert Conrad évoque également les effets spéciaux qui prennent le pas sur le contenu du film, et parle bien entendu d'abord des blockbusters... Avec sa bonne humeur habituelle, Robert Conrad (qui brille dans chacune de ses petites présentations de chaque épisode la première saison en coffret DVD) remarque que le film **Wild Wild West** n'est pas **Wild Wild West**, seulement un tas de gens qui ont voulu faire du fric avec **les Mystères de l'Ouest**.

Au final, s'il y a toujours eu beaucoup de médiocre à toute année donnée, depuis les années 1990 s'est installée une tendance lourde de la part des studios (éditeurs, etc.) à « occuper le terrain » par des débilités et générer des critiques malhonnête pour détourner le public de la qualité. Seule parade, la qualité d'écriture, alliée à l'indépendance de l'écriture – sans oublier une foi inébranlable en l'Humanité.....

**David Sicé, le 11 décembre 2016.**

# La Semaine de la Science-fiction

Ce qui était à voir la semaine du 27 juin 2016



## Lundi 27 juin 2016

**Télévision US :** nouveaux épisodes de **Braindead 2016\*\*\*\*** S01E03 ; **12 Monkeys 2015\*** S02E11 et **Hunters 2016\*** S01E12.

**Blu-ray UK :** **Pride, Prejudice & Zombie 2016\*\*\*** ; **Cabin Fever 2016** ; **Solar Warrior 1986\*\*** ; **Attack On Titan 2015\*\*** (le film) ; **Kill Command 2014** ; **Return Of The Killer Tomatoe 1988\*** ; **Alien 2 On Earth 1980\*** ; **Parasyte The Maxym part 1** (animé, 2014) ; **Attack On Titan Saison 1** integrale (animé, 2013) ; **Twin Peaks integrale** (1990) ; **Sword Art Online part 4/4** (2012-2014) ; **Killjoys 2015 saison 1\*\***.

## Mardi 28 juin 2016

**Télévision US :** Premier épisode de **Dead Of Summer 2016\*** S01E01 (Horreur) ; début de saison 2 pour **Zoo 2015** S02E01/02 ; Nouveaux épisodes de **Powers 2015\*** S02E07 et **Containment 2016\*** S01E10.

**Blu-ray US :** ; Docteur Folamour 1964\*\*\* (blu-ray criterion) ; Return Of The Killer Tomato 1988\* ; Hakuoki Wild Dance Of Tokyo version cinéma chapitre 1 (animé) ;



## Mercredi 29 juin 2016

**Cinéma FR :** Ninja Turtles 2 2016\* ; Conjuring 2: Le cas Enfiled 2016 ; Cosmodrama 2016.

**Télévision US :** Nouvel épisode aux USA de Wayward Pines 2015\*\* Saison 2\* ; Cleverman 2016\*\*\* Saison 1.

**Blu-ray FR :** Zootopia 2016\*\*\* 3D (film animé) ;

**Roman FR :** Mage de sang (Age of Darkness 2 : Bloodmage 2015) ; L'ombre du dragon (Traitor Son Cycle 3 : The Dread Wyrms 2014) ; Galilée (Galilee 1998)

# Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr



## Jeudi 30 juin 2016

**Télévision US :** La Belle et la Bête 2012\* S04E06.

**Roman FR :** Révélation (Renaissance 2) ; Perception (Esprits infinis 1) ; Perception (Esprits infinis 1).

## Vendredi 1<sup>er</sup> juillet 2016

**Cinéma US :** Tarzan 2016\* (The Legend Of Tarzan) ; Le Bon Gros Géant 2016\* (BFG) ; The Purge 3 2016 (horreur).

**Télévision US :** Between 2015\* S2; Marco Polo 2014\* S2; Dark Matter\* 2015 S02E01 ; Killjoys\* 2015 S02E01 ;

## Samedi 2 juillet 2016

**Roman FR :** Ténèbres sur Sethanon (La guerre de la faille 4) (Riftwar Saga 4 : A Darkness at Sethanon, 1982).

**Roman CA :** L'ordre des cinq dragons (La colère de Poséidon 2) ; La fille du berger des arbres (Faere Folk Trilogy 1 : The Tree Shepherd's Daughter, 2007).

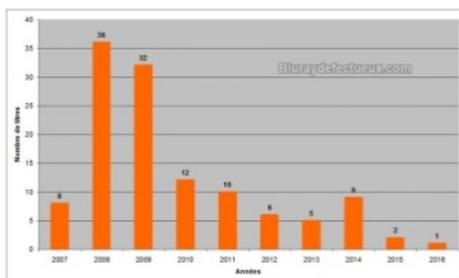
## Dimanche 3 juillet 2016

**Télévision US** : nouvel épisode de **The Last Ship 2014\*** S03E04 ;  
**Preacher 2016\*\*** S01E06 ;

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé**.

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site **Blu-ray Défectueux** vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



(DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons



L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les

traductions et les versions de vos achats.

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 27 juin 2016



## Orgueil et préjugés, et Zombies

Cerveille et beauté

Détourner le roman de Jane Austen en zombiexploitation aurait été cynique et malhonnête si cela n'avait pas été avec soin et passion. Parti du roman, et après le très sérieux **Abraham Lincoln, chasseur de Vampire 2012\*\***, du même auteur-scénariste, Seth Grahame-Smith, Orgueil est presque sorti dans l'indifférence, avec une bande annonce laissant croire à une parodie facile à la fois du genre romance victorienne et du genre apocalypse zombie.

Et pourtant, c'est à nouveau une réussite, certes plus joyeuse, mais également plus ingénieuse et dantesque que Abraham Lincoln – et ce dès l'ouverture du film, jusqu'à sa scène post-générique. Orgueil réussit notamment là où pratiquement tous les autres films fantastique / fantasy / SF échoue – un univers et des lois surnaturelles cohérentes, qui ne doit absolument rien à Jane Austen, mais dans lequel ses personnages et ses ressorts s'intègrent parfaitement.

**Orgueil et préjugés et vampires** est donc un pur divertissement et l'un des meilleurs films de l'année 2016, idéal pour une soirée pop-corn si vous ne craignez pas le zombie un brin décomposé.

...Et bien entendu, ce film n'est pas sorti en France, les cinémas ayant sans doute trop de bouses à programmer en priorité. Peu importe et vive le blu-ray et un système audio digne de ce nom.

Sorti aux USA le 5 février 2016 ; sorti en Angleterre le 12 février 2016. Sorti en blu-ray américain le 31 mai 2016 (région A et B, anglais DTS-HD Master Audio 5.1, espagnol DD 5.1). Sorti en blu-ray anglais le 27 juin 2016 (région B, anglais DTS-HD Master Audio 5.1, DTS HD MA 2.0).



## The Purge 3

### Spécial élections américaines

James DeMonaco (à la réalisation et au scénario) continue d'impressionner en promettant toujours plus de violence gratuite au spectateur avide, et en délivrant en réalité une dystopie plutôt intelligente, dressant un portrait au vitriol de l'Amérique d'aujourd'hui, toujours au bord de la guerre civile s'il faut en croire les voyants d'alarme qui s'allument régulièrement.

Rien à voir cependant avec le duel Clinton / Trump (encore que...), le gouvernement américain du film rappelant davantage la foire aux sectes et au fric des Bush Senior et Junior, qui nous auront livrés l'affreux spectacles des attentats de New-York, suivi de l'apologie de la torture par les USA et l'invasion illégale de l'Irak sous prétexte d'armes de destruction massive que les gouvernements anglais et américains savaient parfaitement ne pas exister.

Le final rappelle aussi le second film **Planète des Singes** des années 1970 et le film **The Purge 3** se révèle étrangement un message d'espoir où le petit commerce triomphera (peut-être) au final du 1%, si le 1% était seulement constitué d'une secte d'assassins – mais dans un flot de sang et un grand massacre de plus.

Donc un film de Science-fiction horrifique plutôt subtil dans le genre, au patriotisme bien placé pour une fois, et pour de vrai, suffisamment subversif pour déboucher sur quelques intéressants débats, si le sport vous en dit. Pas sûr cependant que le moral en sorte grandi tant que cela, et le fait que le problème bien réel de l'éducation et du respect de l'enfant / adolescent / adulte (pôle opposé de la corruption, que représentent à l'évidence les purgeurs de quelques conditions sociales ou géographiques qu'ils soient) passe complètement à la trappe, même si le film met clairement le doigt dessus en accusant les politiques de vouloir s'économiser les pauvres tout en faisant du fric avec.

*Sorti aux USA le 1<sup>er</sup> juillet 2016. Sorti en France le 20 juillet 2016. Sorti en blu-ray américain le 4 octobre 2016 (région libre, français inclus).*



# Tarzan

## La honte de la jungle...

Il y a un certain temps déjà – vingt ou trente ans peut-être – les scénaristes d'Hollywood savaient encore raconter des histoires. Alors s'ils tentaient d'y ajouter de la propagande, cela pouvait se voir, mais il vous restait quand même l'histoire pour vous régaler un minimum.

Aujourd'hui, Hollywood ne sait plus raconter une histoire – ces prétendus scénaristes ne savent pas caractériser un personnage – c'est-à-dire lui donner suffisamment de profondeur et de réalisme pour que le spectateur s'identifie à lui, qu'il l'adore ou le haïsse ; ils ne savent pas construire une intrigue, exploiter un décor et croient que la montée en tension qui permet de tenir en haleine un héros se limite au nombre de zéros qui seront alignés sur le chèque pour le département des effets spéciaux.

Et plus que jamais, les scénaristes d'aujourd'hui, ou les drones en costumes Armani qui réécrivent après eux, méprisent le domaine, et les civilisations qui expliquent pourtant pourquoi le récit dans lequel ils se lancent séduira son public, aussi longtemps que celui-ci n'aura pas sombré dans la barbarie.



Ce **Tarzan** cuvée 2016 (il y en a au moins un par an, ces dernières années) est une Marie-Sue, ou plutôt un Marty-Sue : le Seigneur de la Jungle n'y est qu'une lavette rampant devant les gorilles de synthèse, rampant devant les cannibales et autres auteurs de génocides en série, quelle que soit la couleur de ceux qu'ils massacrent. Le vrai héros c'est un autre partisan actif dans un génocide (d'amérindiens), mais comme il est noir, ses crimes sont forcément moins graves et ses regrets mal dirigés (c'est devant les amérindiens qu'il devrait s'excuser) sonnent mieux.

Quant à Jane, censée assurer l'alibi féministe du film, elle n'hésite pas à sacrifier son bébé à naître, pour suivre son mari sans discuter comme toute bonne vache, et tout cela pour passer la presque totalité du film à se faire enlever et rester prisonnière du méchant – un blanc, évidemment, parce que seuls les blancs sont méchants, comme vous pouvez le constater au quotidien sur les sites spécialisés dans les photos de

criminels aux USA : La réalité est que la barbarie et le crime n'est pas une question de race, voire même d'espèce.

Mais revenons à **Tarzan** : Alexander Skarsgård, l'acteur choisi avait tout pour remplir parfaitement le pagne de l'Homme-Singe – façon de parler, puisque la production n'admettra pas le pagne, et du coup, Tarzan portera le pantalon : hé oui, le Tarzan des années 2016 se plie désormais aux critères islamistes de la décence... Rappelons pour être bien clair qu'en 1930, Tarzan et Jane montrent cuisses et nombrils conformément à la bande dessinée, et que Alexander Skarsgård n'est vraiment pas celui que la nudité aura fait reculer... Donc le choix de la production relève forcément d'une stratégie de marché : même Disney n'avait pas osé rhabiller le Seigneur de la Jungle...



Les autres acteurs sont complètement interchangeables ; les effets spéciaux sont corrects, mais il n'y a rien à voir d'intéressant ou de spectaculaire, au sens des films Tarzans précédents.

En 1932, **Tarzan l'Homme Singe** montrait la réalité : la vie des porteurs noirs ne comptait pas – ni aux

yeux de leurs employeurs blancs ou noirs et encore moins aux yeux des bêtes sauvages ou des cannibales qui les bouffaient. Aujourd'hui, cela n'a pas changé, mais il serait politiquement incorrect de le montrer ? Dans quel but ?

En 1932, **Tarzan l'Homme Singe**, nous offre une Afrique de Fantasy – montagnes vertigineuses, jungles remplies de monstres sauvages. Est-ce parce qu'en 2016 les noirs, comme les blancs comme les jaunes exterminent et bouffent tous les grands mammifères, gorilles inclus, que la Légende de Tarzan a oublié de ressembler au Livre de la Jungle ? Ou

bien ce Tarzan-là n'est-il qu'une production bâclée, écrite au kilomètre et vite bouclée sans même relire roman et bandes dessinées d'époque ?

En 1932, **Tarzan l'Homme Singe**, Tarzan est gentil comme tout : incapable d'aligner trois mots en anglais au contraire du héros du roman original, il ne songe qu'à sauver – des animaux, des méchants chasseurs, sa future concubine – et pour cela, il est aidé par sa fidèle Cheetah, second personnage principal du film, volant au passage la vedette à Jane.

**Tarzan l'Homme Singe** représente en fait dans le film des années 1930 le « bon sauvage » par excellence, une sorte de « super-Vendredi », l'indigène magique mais en plus blanc, donc davantage vendeur pour le lecteur / spectateur blanc. Au contraire Edgar Rice Burroughs, l'auteur du roman original de 1912, insistait sans sourire sur le fait que les bonnes manières et l'élocution parfaite de Tarzan lui venaient du fait qu'il était un Lord anglais de naissance ! Ce qui est exactement le parti pris du film de 2016, soit dit en passant.



Le Tarzan des années 1930 a beau être un bon sauvage seulement capable de s'exprimer en petit nègre, et doté de manières plutôt frustrées – il tente tout de même de violer Jane dès leur première rencontre –, il est plutôt du genre efficace à tous les niveaux : sauver quelqu'un des

crocodiles, libérer les prisonniers des cannibales, séduire sa brune, lui construire une maison et oser montrer son nombril alors que c'était interdit à l'époque, tout cela le Tarzan des années 1930, il sait faire. En clair c'est un super-héros et en plus un super-papa.

En revanche, le **Tarzan** de 2016 est cruellement archinul à tous les niveaux : il rampe devant les gorilles, ne sauvera personne – il jette même les gens aux crocodiles : en l'occurrence le grand méchant qui en fait les frais, et Tarzan n'est autorisé à le faire bouffer vivant uniquement parce que le grand méchant est blanc.

Quant à Jane, elle est tout juste bonne à se faire enlever et rester otage la presque totalité du film, se faire sauver par un autre que Tarzan, et accoucher à la sauvage avec les femmes, parce que – sic – *sa place est avec les femmes* : Jane ne porte pas encore le voile intégral, mais cela ne saurait tarder.

En conclusion, si le **Tarzan** des années 1930 est selon certains, désuet, sexiste et raciste, celui de 2016 dépasse toutes les bornes du racisme – anti-blanc, anti-noir, anti tout ce que vous voulez mais surtout anti-blanc ; du spécisme – aucun animal n'a un rôle digne de celui de Cheetah, et du sexisme (anti-femme, anti-homme). Ajoutez le révisionnisme de l'histoire du Congo pour faire bon poids, et l'absence totale d'émerveillement – car cette **Légende de Tarzan** n'égale vraiment pas visuellement l'extraordinaire **Livre de la Jungle** de 2016... Ajoutez encore l'absence de bonne volonté, d'intelligence ou de sex-appeal – et vous obtenez une horreur et surtout une ignoble daube, que je n'attendais pas du tout du réalisateur des films **Harry Potter**.

*Sorti aux USA le 1er juillet 2016. Sorti en Angleterre le 8 juillet 2016. Sorti en France pour le 13 juillet 2016. Sorti en blu-ray américain 2D et 3D le 11 octobre 2016 ; sorti en blu-ray français 2S et 3D le 9 novembre 2016.*



# Le Bon Gros Géant

**Un pas bon gros Spielberg.**

D'abord il faut souligner que le roman de Roald Dahl fait déjà virer tous les voyants au rouge : oser raconter aux petites filles qu'elles connaîtront des aventures merveilleuses en se faisant enlever la nuit par le premier vieux de grande taille qui passe rafler les orphelinats, c'est quand même pousser loin la provocation et le cynisme. Roald Dahl s'en sort de justesse en ponctuant tout le roman d'un humour si noir que le jeune lecteur ne pourra être dupe et y réfléchira sûrement à deux fois avant de rechercher l'amitié des inconnus qui font deux fois sa taille. Enfin, on l'espère pour lui.

On peut comprendre que Dahl ait voulu convaincre que tous les vieux que l'on croise dans la rue – même la nuit – ne sont pas des pervers cannibales, même si dans la réalité les chances d'en rencontrer un sont directement proportionnelles à la taille de la population, et la misère économique, éducative et sexuelle dans laquelle la population reste en général maintenue par ses élites. Maintenant si Dahl n'avait pas écrit dans le même temps **Sacrées sorcières**, qui incite les enfants à lyncher toutes les femmes un peu vieilles, j'aurais plus facilement cru en la morale du Bon Gros Géant (le livre) selon laquelle il ne faut pas s'arrêter aux apparences.

Mais que penser de l'adaptation filmée de grand-papa-gâteau Spielberg ? Tarte, constipé, dépourvu de personnalité, de la moindre étincelle de vie. On entend presque les pauvres graphistes visser – crouic-crouic-crouic ! – leurs boulons pour livrer un truc qui pourra passer pour visuellement enchanteur ; on constate que tous les animateurs s'efforcent

de ne pas sortir d'un poil de nez du rang et l'on sent presque les acteurs – même en capture de mouvement – trembler à l'idée d'importuner le maître en laissant échapper une once de talent ou de spontanéité...



**Le Bon Gros Géant**, le film, réussit l'exploit d'être à la fois anti-Pixar et anti-Disney, et de nier avec malheur tout ce que le formidable Brad Bird aura crié à la face du monde dans son **Géant de Fer**. Autrement dit Spielberg, très loin de son rôle de Papa Gâteau au **Festival du Film de Cannes de 2016** persiste et signe : la seule chose qui compte, c'est le fric, occuper tous les écrans, et boudiner la première adaptation avec une équipe qui a tout d'une armée de zombies. Et j'en ai de la peine pour la petite jeune fille qui tient le premier rôle, Ruby Barnhill, parce qu'avec un vrai scénario, mieux dirigée et infiniment plus de passion, fièvre et imagination, elle aurait été pour de vrai la Reine du Monde l'espace d'un rêve éveillé d'un peu moins de deux heures.

Cela fait un bout de temps déjà que le réalisateur adulé des **Dents de sa mère**, d'**Indiana Jones** et producteur de tant de merveilles au cinéma et tant de daubes à la télévision – semble ne plus du tout savoir où il va...



**Sorti aux USA le 1er juillet 2016 ; sorti en France le 20 juillet 2016 ; en Angleterre le 22 juillet 2016. Annoncé en blu-ray anglais 2D et 3D le 21 novembre 2016 ; annoncé en blu-ray américain le 29 novembre 2016 ; annoncé en blu-ray français le 1<sup>er</sup> décembre 2016.**



# Les Guerriers du Soleil

**Génération Disco Mad Max perdue**

**Solarbabies** (les bébés du Soleil), aka **Solarfighters** (les combattants du Soleil), aka **Solar Warriors** (les guerriers du Soleil) – cela fait beaucoup de titres alternatifs pour un film dont le scénario était prévu pour faire suite à **Mad Max**, recyclé par la compagnie

de Mel Brooks en un gentillet film mystico-écolo-postapocalyptique pour la jeunesse.

La première chose qui frappera celui qui a un peu suivi le cinéma fantastique des années 1980, c'est que le couple vedette du film **Génération Perdue** est à nouveau le couple vedette de **Solarbabies**. Comme dans **Génération Perdue**, ils seront les parents de substitution d'un gamin plus ou moins magique...



**Solarbabies** emprunte donc à **Mad Max** l'idée que le monde est devenu un désert où cohabitent des tribus plus ou moins pacifistes. On est loin du de la tonalité sado-maso gore des **Mad Max**, mais pas si loin. L'ensemble des jeunes héros se déplacent en rollers, parce que les rollers c'est cool – enfin ça l'étaient, et au lieu de s'entretuer sous le Dôme du Tonnerre, s'affronte dans un genre de **Rollerball** du pauvre qui ne fait jamais aucune victime. Pour parachever la bouillie, le benjamin de l'équipe tombe (littéralement) sur la version ballon de football d'ET qui se trouve être la clé pour rétablir l'équilibre écologique de la planète, si j'ai bien tout suivi, et un couple de méchant à peu près aussi réaliste que Skeletor et Evilyne s'agiteront en vain.

C'est mignon, pas si éloigné que cela d'un roman écolo pour la jeunesse raté des années 1970, et étrangement proche du second chapitre filmé du **Labyrinthe**, et avec une production beaucoup plus

douée en écriture, direction d'acteurs et direction artistique – en fait surtout plus douée en écriture, cela aurait pu facilement devenir un film culte.

Mais sans réel sens de la construction d'univers (limité au cliché), sans réel sens du dialogue (passe-partout) ou de l'humanisation des personnages (en papier-cigarette) – tout cela étant inexplicable, compte tenu que la production n'a pas pu ne pas voir **Génération Perdue** (le film qui inspira **Buffy Contre Les Vampires** à Joss Whedon), **Solarbabies** ou le titre que vous voulez se limite à un divertissement plutôt niais mené par des acteurs faisant ce qu'ils peuvent dans un désert autant créatif que décoratif.

**Sorti aux USA le 26 novembre 1986. Sorti en Allemagne en blu-ray le 25 septembre 2014 (lisible en France, pas de piste française, image et son corrects, apparemment la meilleure édition blu-ray) ; sorti en blu-ray américain et canadien le 10 mai 2016 (image médiocre mais son anglais bien meilleur) ; sorti en blu-ray anglais le 27 juin 2016.**



# Attack On Titan

**Et que ça saigne !**

Immédiatement devenu culte, l'animé est une adaptation apparemment fidèle de la bande dessinée : un jeu de massacre n'épargnant aucun affre sordide aux jeunes héros (donc aux jeunes spectateurs), dans la plus pure tradition japanimée. C'est donc forcément le concept et l'univers visuel grotesquement cauchemardesque qui rafle la mise, une

sorte d'inversion des rôles entre les humains et les petites créatures qu'ils ont l'habitude de dévorer tant dans la réalité que dans le virtuel. Car **Attack On Titan** est une sorte de **Candy Crush** l'édition Cannibale.

Alors qu'est-ce que cela pourrait donner en film live – en deux parties ? Une publicité japonaise avait déjà démontré que les effets spéciaux suivraient, et nous voilà avec une horde de géants écorchés vifs dans la face, qui viennent cueillir les héros plus famille et amis les uns après les autres pour les déchiqûeter sous nos yeux avec un sourire qui n'en finit plus de s'élargir. Eh bien, le résultat est beau, c'est fin, c'est romantique...

Baaaarf, excusez, je viens de vomir, et pas dans ma bouche, sur vous, évidemment sinon ce ne serait pas si drôle.

Non, en vérité, c'est bien un formidable festival du gore, avec un scénario – en gros le même que la bande dessinée et que l'animé, pour cela les japonais n'osent pas encore l'instant **World War Z** et autres **Transformers**. Ça taillade et déchiqûète dans tous les sens, et pas seulement les petits humains – il faut cependant attendre la seconde partie pour connaître le plus ou moins fin mot de l'histoire, et admettre que tout cela a du sens, et que ce cauchemar hallucinant n'était pas vain, comme 99% des films gore du moment.

**Attack On Titan 1 et 2** n'est pas sorti au cinéma en France, mais c'est un bon film de Science-fiction Post-Apocalyptique, cohérent, avec des effets spéciaux impeccables, et bien sûr déconseillé aux âmes sensibles.

*Diffusion du dessin animé au Japon à partir du 7 avril 2013 ; Seconde saison annoncée pour le printemps 2017 ; Sortie au Japon de la première partie (La Marche des Géants) le 1<sup>er</sup> août 2015 ; Sortie au Japon de la seconde partie (La Fin du Monde) le 19 septembre 2015 ; sorti en blu-ray américain le 14 juin 2016 (multi-régions, version française incluse).*



# Twin Peaks

## Ça plane pour eux...

En attendant la suite annoncée aux USA pour avril 2017, les intégrales remastérisées de la série culte de David Lynch ont débarqué.

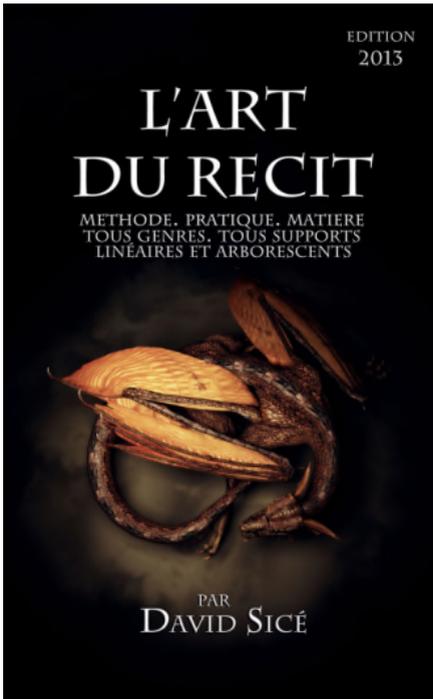
**Twin Peaks 1990** promettait de révolutionner le genre policier, et a fait sensation lors de la diffusion de la première saison. Lynch nous refaisait le coup de **Blue Velvet** version Soap Opera : du glauque, du sexe, beaucoup de musique planante, beaucoup de circonvolution avec des personnages bizarres dignes des **Simpsons**

1989 (animé) et sous le polar, le fantastique qui débarque, non pas avec ses lois surnaturelles mais pour justifier le grand n'importe quoi, juste pour faire jaser et attirer l'attention.

Passé l'effet de surprise et surtout quand il a fallu tenir la distance avec une seconde saison, **Twin Peaks** a décliné à tous les niveaux, parce qu'encore une fois la production ne savait pas où elle allait – **Lost** a pourtant tenu sept saisons à coup de flash-backs et de grand n'importe quoi pêché directement dans les hypothèses des internautes après la diffusion de chaque épisode. **Twin Peaks** n'avait ni internet, ni les Flash-Back systématiques, si l'on excepte le film qui suivi, **Firewalk With Me**.

**Twin Peaks** est une icône des années 1990 et sonne toujours terriblement creux, en clair du sous-Stephen King, ce qui ne volait déjà pas haut – toutes les séries policières qui vont suivre adopteront son look de papier glacé. Trois ans plus tard, les **X-Files** débarqueront reprenant le look et l'ambiance, mais en dopant habilement le concept aux légendes urbaines, et dans leur foulée en 2005, **Supernatural** par la même équipe et avec eux dix ans de pillage de **Hellblazer** la bande dessinée plus tard, le look de papier glacé deviendra l'attribut standard d'une série fantastique.

**Diffusé aux USA à partir du 8 avril 1990 sur ABC US. Diffusé en France à partir du 15 avril 1991 sur LA CINQ FR sous le titre *Mystère à Twin Peaks*. Sorti en coffret intégral blu-ray français le 29 juillet 2014. Sorti en coffret intégral blu-ray anglais le 27 juin 2016. Annoncé en coffret intégral blu-ray américain le 16 novembre 2016.**



## AUTOPROMO

**L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.**

*Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur [etrangeetoile.fr](http://etrangeetoile.fr).*

**L'art du récit** rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **methodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez

le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.

**Réédition du 4 avril 2017.** Première édition du 27 novembre 2016 dans **l'Étoile étrange numéro 7**. *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*